

## DANS CE NUMÉRO...

LE DROIT À UN TRAVAIL  
DÉCENT EXISTE-T-IL ENCORE? P. 2

PAR ANDRÉE NORMANDEAU

MONO, BOULOT, DODO... P. 3

PAR LORRAINE DESJARDINS

LES TRAVAILLEUSES  
DE WAL-MART... P. 4

PAR STÉPHANIE MAYER

LE TRAVAIL AU QUÉBEC :  
PLUS FLEXIBLE ET PLUS  
PRÉCAIRE P. 6

PAR YANICK NOISEUX ET SAMUEL BLOUIN

LA PRÉCARISATION DES EMPLOIS  
ET LE RÔLE DE L'ÉTAT P. 8

PAR FRÉDÉRIC LESEMANN

LA RÉSISTANCE DES FEMMES  
AU CŒUR DE LA MMF P. 10

PAR ALEXA CONRADI

**Équipe du Bulletin**  
Lorraine Desjardins  
Laurence Lagouarde  
Sylvie Lévesque

**Mise en page**  
David Bombardier

**Collaborations**  
Andrée Normandeau  
FAFMRQ

Stéphanie Mayer  
**Université Laval**

Yanick Noiseux  
Samuel Blouin  
**Université de Montréal**

Frédéric Lesemann  
**INRS – Urbanisation,  
Culture et Société**

Alexa Conradi  
**Fédération des femmes  
du Québec**



Fédération des associations  
de familles monoparentales et recomposées du Québec

584, Guizot Est,  
Montréal (QC) H2P 1N3  
Tél. : (514) 729-MONO (6666)  
Télec. : (514) 729-6746

Site Internet  
[www.fafmrq.org](http://www.fafmrq.org)  
Courriel  
[fafmrq.info@videotron.ca](mailto:fafmrq.info@videotron.ca)

# LE DROIT À UN TRAVAIL DÉCENT EXISTE-T-IL ENCORE?

Par **Andrée Normandeau** | PRÉSIDENTE



**N**ous voici enfin aux portes de l'été! Pour plusieurs d'entre-nous, ce sont les vacances qui approchent. Pour d'autres, cependant, la possibilité de prendre une pause n'est pas dans les cartes, et pourtant, ce n'est pas faute d'en avoir besoin! C'est le cas d'un bon nombre de travailleuses et de travailleurs qui, à défaut de pouvoir bénéficier d'un revenu suffisant et de conditions de travail décentes, seront forcé(e)s de passer l'été au boulot!

Pourquoi parler de la détérioration grandissante des conditions de travail dans notre *Bulletin*? Parce que ce fléau affecte davantage les femmes, qui sont plus nombreuses que les hommes à occuper un emploi précaire. C'est aussi une situation qui est vécue par un bon nombre de femmes monoparentales, surtout celles qui ont dû interrompre leurs études au moment de la naissance d'un enfant. Il faut aussi parler de la détérioration des conditions de travail parce que, plutôt que d'aller en diminuant, le phénomène tend à prendre de l'ampleur. En effet, si on en croit la piètre qualité des emplois créés dans certains secteurs (comme celui du commerce de détail par exemple), c'est à se demander si le droit à un travail décent n'est pas en train de disparaître carrément de la surface de la terre!

Vous en doutez? Les articles du présent numéro du *Bulletin de liaison* vous feront peut-être changer d'avis... D'abord, Lorraine Desjardins évoque les nombreux défis que peut représenter le fait d'occuper un emploi quand on assume seule la charge d'un ou plusieurs enfants. Un sprint quotidien, si on en croit certains témoignages recueillis auprès de femmes qui fréquentent nos associations. Puis, l'article de Stéphanie Mayer, de la chaire

Claire-Bonenfant, abordera la situation des travailleuses des magasins Wal-Mart. Préparez-vous à des révélations pas toujours reluisantes concernant les conditions de travail que ce géant du commerce de détail offre à ses employé(e)s!

Yanick Noiseux et Samuel Blouin, tous deux du département de sociologie de l'Université de Montréal, nous font faire un retour sur les transformations qui ont affecté le marché du travail au Québec dans les 30 dernières années, notamment la recherche d'une plus grande flexibilité, rarement à l'avantage des travailleuses et des travailleurs. Frédéric Lesemann, chercheur à l'INRS, nous démontre de quelle façon l'État, qui est pourtant censé protéger les plus vulnérables contre les forces du marché, devient lui-même un acteur central de la précarisation. Finalement, histoire de faire des liens avec les luttes sociales auxquelles participe la FAFMRQ, un article la présidente de la Fédération des femmes du Québec, Alexa Conradi, nous laissera sur une note d'espoir en nous parlant des actions à venir dans le cadre de la prochaine Marche mondiale des femmes de 2015.

Quant à moi, je termine en vous souhaitant un bel été, avec une bonne pensée pour celles et ceux qui devront le passer au travail. Il semble que ça sera aussi le cas de nos élu(e)s politiques puisqu'ils et elles devront siéger à l'assemblée nationale en plein mois de juillet pour l'étude des crédits budgétaires. D'ailleurs, avec les nombreuses coupures annoncées par le gouvernement Couillard, quelque chose me dit que leur automne aussi sera chaud!